



Séisme Indonésie (île de Nias) (Mars2005)

Introduction :

Le Groupe de Secours Catastrophe Français, ONG spécialisée dans le secours à victime lors de catastrophes naturelles et dans la purification d'eau et le sauvetage déblaiement, est de nouveau parti suite aux tremblements de terre au large de l'Indonésie touchant en particulier l'île de Nias le 28 mars 2005. Deux équipes ont été engagées : la première le 30 mars, composée d'un médecin et de quatre membres sapeurs-pompiers, emportant avec eux du matériel médical et de déblaiement. Leur mission : reconnaissance et recherche de victimes sous les décombres. La seconde équipe (composée de cinq membres sapeurs-pompiers dont une infirmière), dans le but de renforcer le premier groupe, est partie le 2 avril, avec un purificateur d'eau et du complément médical.

Le retour en France de cette mission s'est effectué le 8 avril.

Situation :

Organisation précaire des secours sur place, pas de marquage sur les décombres pourtant déjà sondés par des équipes de secours.

Nous avons pu constater que grâce aux constructions légères, principalement en bois, les villages ont moins souffert des effets du tremblement de terre que les grandes villes ; les constructions en béton, seulement (l'église du village souvent) ont été détruites par l'effet du séisme.

La situation des populations villageoises est plus fragile que celle des habitants des grandes villes, car ils souffrent habituellement de malnutrition et du manque de développement. Les routes d'accès sont difficiles ; elles comportent des parties goudronnées et d'autre de terre, pierre, pont en bois, etc.

Missions effectuées par le GSCF :

La première équipe arrivée sur Nias le 3 avril grâce à la collaboration de OCHA (UN) a contribué, en coordination avec la Croix Rouge Française, à la mise en place du PMA (Poste Médical Avancé) sur l'aéroport.

Le GSCF a effectué différentes missions, notamment la reconnaissance dans différents villages isolés dans l'île, sur demande des UN avec l'aide des Hélicoptères décollant de Gunung Sitoli. Dans ces villages, des soins ont été effectués par le personnel médical ainsi que des reconnaissances afin de déterminer si une aide supplémentaire et des évacuations étaient nécessaires. Quelques victimes ont néanmoins pu être recensées avant d'être transférées sur le PMA installé par la Croix Rouge Française à Gunung Sitoli. Ces victimes souffraient essentiellement de traumatismes thoraciques et crâniens suite à la catastrophe, ou d'ancienne affection cardiaque dues à la vieillesse, etc.

Nous avons aussi effectué des reconnaissances sur Gunung Sistoli afin de vérifier que tous les secteurs aient été visités.

Le purificateur d'eau apporté sur place pouvant purifier 1,5m³/h n'a pas été utilisé car la Croix Rouge Française avait prévue d'installer sur le camp un purificateur de 3m³/h. Nous avons proposé le prêt de notre matériel de purification mais le besoin ne s'est pas fait sentir.

Nous avons réintégré Medan par un vol de la Croix Rouge Française et procédé à

GSCF

BP 80 222 59 654 Villeneuve d'Ascq Cedex

@ : gscf@gscf.eu ☎ : www.gscf.fr

Bureau ☎ 03-20-71-77-39



l'évacuation sur l'hôpital de Medan d'un nourrisson de 7 mois, déshydraté et souffrant d'une infection gastro-entérique.

Eléments négatifs :

La première équipe a rencontré de nombreuses difficultés pour le transfert de Medan à Nias (Aéroport de Gunung Sitoli). La gestion au niveau de l'aérogare de Medan par les autorités indonésiennes est des plus précaires : la priorité pour les départs avec le peu d'appareils effectuant les transferts (hélicoptère Chinook de l'armée de Singapour) est basée sur l'heure d'arrivée des différentes ONG à l'aérogare et non sur la priorité des missions à effectuer sur place et des besoins réels de la population. La seconde a pu rejoindre l'équipe déjà sur place par avion, grâce à l'aide apportée par la Croix Rouge Française au bout d'un jour d'attente sur Medan.

Pas de coordination et d'information centralisée en un point sur l'avancement des zones à sonder.

Présence de zones avec différentes religions et donc une répartition en conséquence des secours par les Indonésiens.

Difficultés pour trouver des interprètes indonésien/ français et indonésien/anglais.

Les nombreux militaires chargés de contrôler la présence des ONG n'ont pas facilité leur organisation. L'aide internationale n'ayant pas été demandée par le pays, ceci explique peut-être cette situation.

L'absence de support cartographique de la région touchée et la méconnaissance de l'environnement par les pilotes d'hélicoptères n'ont pas non plus facilité les reconnaissances de nos équipes sur le terrain.

Eléments positifs :

Solidarité de la Croix Rouge Française qui a permis notre acheminement sur place de manière plus rapide. Présence d'OCHA qui a aidé au départ de la première équipe.

La rapidité d'intervention des ONG peu après l'événement s'explique par leur présence en Indonésie suite au tsunami du 26 décembre.

Présence de TSF sur l'aéroport, améliorant la communication vers l'extérieur de l'île.

Conclusion :

Le manque de coordination sur place nous a ralenti dans les recherches et les secours auprès des victimes.

Pour l'avenir, lors d'intervention de secours du G.S.C.F., il reste important de disposer rapidement des informations et de la situation, sur les lieux, par OCHA(UN) à Genève.

Remerciements :

Compagnie aérienne, Singapor Airlines , Croix Rouge Française., United Nation Office for the Coordination Humanitarian Affairs « OCHA » Genève, OCHA, sur place.

Télécoms sans Frontière. Délégation à l'action humanitaire du Ministère des Affaires Etrangères Français.

GSCF

BP 80 222 59 654 Villeneuve d'Ascq Cedex

@ : gscf@gscf.eu 🌐 : www.gscf.fr

Bureau 📞 03-20-71-77-39